



Jadwiga Debowska

Château Montrésor

Les trois sujets dont je vous parlerai ce soir ont un lien commun : la Grande Emigration qui a suivi l'insurrection de novembre 1830. Elle est appelée la Grande pas seulement par le nombre mais par le rôle que la joue dans le domaine scientifique, culture artistique et mental pour la nation polonaise.

En premier, je vous présente le château Montrésor qui depuis 174 ans appartient à une famille polonaise. Son histoire est ancienne. Nous sommes en Touraine sur un plateau qui surplombe de 15 m les berges de la rivière l'Indrois. En l'an 1005, dans la partie ouest, sur l'éperon rocher s'élève une forteresse bâtie par le comte d'Anjou, Foulques Nerra. De nos jours sont visibles : le mur de l'enceinte et le vestige d'un donjon. Au XII^e siècle la forteresse est reprise par Henri II Plantagenet qui construit les parties nord et est de l'enceinte.

Fin XIV^e siècle Jean IV de Bueil engage d'importants travaux sur le site. Il construit les communs, le châtelet d'entrée et la chapelle. Il érige une double enceinte défendue par de grosses tours rondes et des portes fortifiées.

Fin XV^e siècle Imbert de Bastarnay construit sur le site un logis de plaisance en pur style de Renaissance.

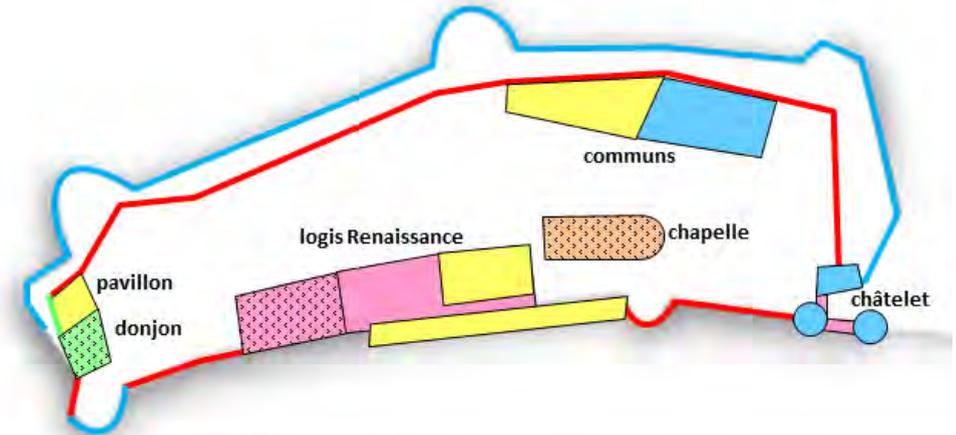
Jouffroy de Gonsans achète le château en 1831. Par le manque de moyens il détruit l'aile ouest du château et la chapelle dont les décombres sont utilisés pour la construction de la rampe d'accès au château.

En 1849 le comte polonais, Ksawery Branicki achète le site de Montrésor dans un état d'abandon total. Il reconstruit la partie occidentale des communs, ajoute une orangerie et un pavillon qui s'appuie sur le mur conserve de Foulques Nerra. Le château est entièrement restauré et meublé. En dehors du site il construit le pont du Jardinier et le Béliet hydraulique. Le parc a été entièrement redessiné et planté des espèces exotiques en seconde moitié du XIX^e siècle. Il s'y trouvent deux oeuvres de sculpteurs célèbres : « L'ange déchu » de Constantino Corti (1869) et

une copie de la statue « Le soldat mourant » de Jules Franceschi, (1862)

Ksawery Branicki est né en 1816 Varsovie. A 18 ans il est obligé de s'engager dans l'armée impériale russe mais ses convictions patriotiques lui valent la méfiance puis, l'hostilité de tsar Nicolas I^{er}. Il quitte l'armée en 1844, vend ses domaines polonais et s'exile, d'abord auprès de sa sœur en Italie, puis en France.

C'est un homme aux multiples facettes. Dès son arrivée à Paris vers 1848, il fréquente les salons, les milieux libéraux mais





Château Montrésor

aussi ceux des finances. Son immense fortune et ses contacts contribuent à la fondation du Crédit Foncier de France, financement des travaux haussmanniens à Paris et des investissements importants dans l'industrie ferroviaire en Algérie. Il se met au service de la France en participant à la guerre de Crimée et à la Campagne d'Italie. Il est naturalisé français en 1854 et ses actions lui valent d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1862. Il a été le maire de la commune Montrésor de 1860 à 1870. Grand patriote, il s'investit dans les projets politiques, culturels et scientifiques de l'émigration polonaise, avec l'espoir de voir son pays d'origine retrouver son indépendance. Il fréquente les milieux progressistes et offre son soutien aux mouvements de libération nationale en Europe occidentale. Il appuie financièrement les projets politiques, ainsi que la vie d'écrivains et artistes compatriotes exilés, comme Adam Mickiewicz, Cyprian Norwid ou Joachim Lelewel.

En 1849, il fonde et finance le journal La Tribune des Peuples d'Adam Mickiewicz. Il finance l'expédition de la Légion de Adam Mickiewicz combattant en Italie en 1848, l'organisation des légions du général Władysław Zamoyski et du général Józef Wysocki en Turquie. Il apporte également son soutien financier aux insurgés polonais de janvier 1863. Personnage éclectique et passionné, séducteur, adepte de la chasse à courre et collectionneur, il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages politiques et économiques.

Xavier Branicki recueille dans son château de Montrésor de très nombreux témoignages : tableaux et meubles évoquant sa Pologne natale mais aussi les oeuvres de peintres italiens. Des objets et des meubles sont de styles très variés, avec une dominante du style Second Empire.

Xavier Branicki meurt en novembre 1879 et est inhumé à Montrésor.

Dans son testament Il a prévu plusieurs legs dont un à hauteur du trente-sixième de sa fortune pour les pauvres. Depuis sa mort le site reste inchangé. Le château et la totalité du site ont été classé monument historique par le ministère de la Culture en 1996 et se visite en tant qu'un musée. Les descendants de Ksawery Branicki, la famille Rey, qui sont toujours Les propriétaires des lieux habitent les communs. Dans le village Montrésor qui compte environs 400 âmes on trouve encore une vingtaine de maisons polonaises et dans les rues on peut entendre la langue polonaise.





Academie Polonaise des Sciences

En 1873, à Cracovie est fondée Akademia Umiejetnosc, en traduction l'Académie des connaissances, appelée aussi l'Académie de Cracovie, dont le sigle est AU.

En 1891 les collections de la Bibliothèque et les biens de la Société H-L, l'immobilier au quai d'Orléans inclus sont cédés à AU de Cracovie. Le Centre Scientifique Polonais, dépendant de AU, est inauguré, dans le cadre de la Bibliothèque Polonaise à Paris, en 1893.

En 1918 le sigle de l'Académie de Cracovie devient PAU (Polska Akademia Umiejetnosc) 1946 le Centre Scientifiques à Paris est séparé de la Bibliothèque Polonaise.

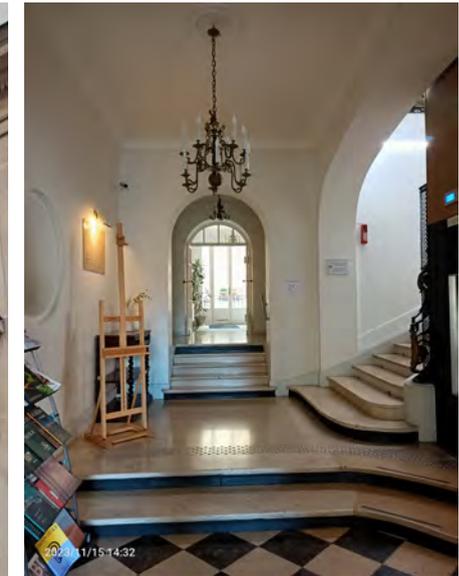
En 1949, Wędkiewicz s'installe dans une partie du bâtiment situé au 74, rue Lauriston. L'immeuble a été acheté par la Pologne vers 1946 et attribué à l'Ambassade de Pologne à Paris. C'est un hôtel particulier construit en 1908 pour la famille Clermont-Tonnerre. Il se compose d'un bâtiment sur rue et d'un deuxième, sur cour. Marcel Proust (une plaque commémorative) et des Polonais, entre autres, le prince Léon Radziwiłł, parent des Clermont-Tonnerre, et Ignacy Paderewski ont fréquenté ses salons.

En 1919, la délégation envoyée par Józef Piłsudski à la Conférence de Versailles y établit son quartier général. Des rencontres et conférences furent organisées à cette occasion, rue Lauriston, avec la participation de personnalités politiques et scientifiques (entre autres, Marie Skłodowska-Curie). L'hôtel est acheté par la Pologne vers 1946 et attribué à l'Ambassade de Pologne à Paris.

En 1951 en Pologne la fusion de PAU et la Société Scientifique de Varsovie donne la naissance de Polska Akademia Nauk (Academie Polonaise des Sciences) : PAN

Dès 1970 à 2012 PAN occupe aussi une partie des locaux au 11-15 rue Lamandé.

Actuellement, au 74 rue Lauriston le Centre dispose d'une salle de conférences de 100 places, d'une bibliothèque, des chambres d'hôte et des locaux administratifs.





L'Œuvre de Saint Casimir

Maison d'accueil franco-polonaise : L'Œuvre de Saint Casimir L'institution fût fondé en 1846 à l'initiative de la princesse Anna Czartoryska et de la sœur de la Charité de Varsovie, Teofila Mikulowska. Sa vocation a été d'héberger des émigrés sans ressources, des personnes âgées et des enfants orphelins de réfugiés de Pologne.

L'acquisition en 1860 de l'immeuble située au 119 rue de Chevaleret a été possible grâce aux cotisations des familles françaises et polonaises et notamment au don de la comtesse Ksawera Grocholska qui a son blason Syrocomla sur le fronton .

Cet immeuble a également pour adresses : 3 rue Charcot, 5 rue Charcot, 7 rue Charcot, et 121 rue de Chevaleret. L'ensemble de bâti où l'Oeuvre s'installe en 1861 se compose d'un bâtiment sur rue de 3 étage avec les combles sur 1 sous sol et de deux ailes dans le jardin qui compte 2000 m². La façade sur rue est telle qu'au moment d'achat, mise à part de changement des fenêtres et l'aménagement des combles. Les ailes ont subi d'avantage de changement : des démolitions, des reconstruction et des restructurations jusqu'au XXIe siècle. Le bâtiment sur rue avec son aile coté rue Charcot est nommé « Czartoryski ». Il sert à accueillir des personnes âgées et dispose de 24 chambres individuelles.

Ce bâtiment abrite également une cuisine professionnelle équipée pour la préparation des repas. Le bâtiment d'un étage sur le rez de chaussée, largement vitré, abrite une salle à manger et la salle de réunion, nommée Ignacy Paderewski.

L'autre aile, nommée « Norwid » comporte vingt chambres et studios sur deux étages plus les combles, vouées à l'hébergement temporaire d'étudiants, de personnes seules et de groupes. Il s'y trouve également une tisanerie, une kitchenette et une salle à manger.

Ses plus éminents pensionnaires :

Le général Josef Wysocki, qui a participé aux insurrections de Novembre 1830 et de Janvier 1863. Il était chef de l'École militaire polonaise et héros de la révolution hongroise de 1848 et Cyprian Kamil Norwid, poète, écrivain, auteur dramatique, penseur, peintre et sculpteur polonais qui a passé les six dernières années de sa vie à l'Oeuvre. L'Œuvre de Saint Casimir possède un espace dédié à Norwid. En 2006, un jardin public situé rue du Chevaleret, à quelques pas de l'établissement, fut baptisé de son nom «Jardin Cyprian-Norwid»..

